**PRÉPARATION D’UNE SORTIE**

Commission Enseignement

École Française de Spéléologie

Une sortie bien préparée est gage de sécurité et de souvenirs agréables !

La préparation n’est pas à négliger, même pour une sortie courte, ou simple aux premiers abords. Le risque d’incident ou d’accident est toujours présent et doit être anticipé au maximum afin d’être évité et de savoir y parer le cas échéant.

**Diapo 3 : Membres de l’équipe.**

La sortie doit être adaptée aux membres de l’équipe :

* Le **nombre de personnes** est un facteur important dans le choix de l’objectif de la sortie.

Une équipe avec de nombreuses personnes qui s’engage dans une cavité avec beaucoup de puits (et donc d’équipement), qui plus est peut être froide ou humide, va devoir faire face à de longs temps d’attente.

A contrario, une petite équipe, rapide car en effectif réduit, chargée de multiples kits dans le but d’un portage plongée ou de l’équipement d’une cavité profonde, va se voir plus rapidement fatiguée par les charges à transporter.

Un juste compromis doit être trouvé entre l’objectif de la sortie, le nombre de personnes, et bien sûr leurs niveaux de pratique et leurs conditions physiques.

* Le **niveau de pratique** de chacun est à prendre en compte lors du choix de la cavité. On aura particulièrement en tête le niveau du moins expérimenté, qui limitera le reste de l’équipe (autonomie en progression, profondeur maximum atteinte, temps maximum passé sous terre, plus grand puits descendu, craintes …). La sortie peu bien sûr être l’occasion de franchir ses limites, mais il faut les connaître et les accepter.
* L’objectif de la sortie doit aussi être défini en fonction de la **condition physique** des participants. Il vaut mieux trop peu en terme d’effort physique que trop, même si là aussi on peut augmenter peu à peu celui-ci afin de l’améliorer. Garder à l’esprit qu’une personne au bout de ses forces peut mettre en danger tout le reste de l’équipe par une immobilisation forcée (longueur de l’effort, difficulté des obstacles à franchir).

**Diapo 4 : Choix de la cavité.**

Une fois les caractéristiques des participants à la sortie précisées, il faut faire de même avec celles de la cavité, pour des raisons identiques (à savoir éviter un incident ou accident et le cas échéant avoir anticipé sa gestion).

À prendre en compte pour le choix de la cavité :

* Les **participants** bien sûr (voir ci-dessus),
* La présence ou non d’une **marche d’approche**, sa longueur, sa difficulté, les moyens techniques à mettre en œuvre (raquettes l’hiver, passages en escalade, ou au contraire parking avec début de la main courante sur l’attelage de la voiture ☺)
* Son **caractère horizontal ou vertical** (quel matériel est nécessaire, quel niveau de formation technique, quelles difficultés physiques…)
* Son **caractère sec ou aquatique** (faut-il du matériel spécifique, comment s’habiller, faut-il savoir nager…)
* La **présence ou non de passages délicats** à négocier (étroitures, escalades engagées…), et le cas échéant leur emplacement dans le parcours choisi.

**Diapo 5 : Météorologie.**

La météo est un élément important à prendre en compte lors de la préparation d’une sortie, qui peut même se révéler capital en fonction du caractère aquatique ou non de la cavité.

Une rivière souterraine très tranquille à l’étiage peut se révéler un vrai piège en cas de montée des eaux.

Bien évidemment, si l’objectif est une cavité fossile sans marche d’approche, l’importance est moindre que s’il s’agit d’une cavité avec des puits se mettant en charge à 2 h de marche du véhicule…

* **Se renseigner sur les conditions météorologiques** sur le massif où l’on va faire de la spéléo pour les journées précédentes (pour connaitre l’état des sols et donc imaginer les conséquences du transit si des précipitations venaient à survenir) et pour les journées suivantes (pour avoir en tête ce qui est prévu et en imaginer les conséquences si les prévisions météo se décalent ou si un retard de l’équipe survient).

Les renseignements doivent être pris sérieusement (pas seulement en regardant la météo nationale sur France 2) :

* Appeler un contact sur place afin de connaitre la situation actuelle des sols et niveaux d’eau, d’enneigement, etc… Si on n’a pas de contact, ne pas hésiter à appeler le président d’un club ou du CDS.
* Consulter deux ou trois sites internet afin de croiser les informations, étrangement toutes issues de Météo France mais parfois TRES différentes. Personnellement, j’utilise Meteociel (<http://www.meteociel.fr/prevville.php>), meteoblue (<https://www.meteoblue.com/fr/meteo/prevision/semaine/paris_france_2988507>) et parfois Plein champ (<https://www.pleinchamp.com/meteo/previsions-departementales#weather-tab>).
* Appeler la météo locale si on n’a pas d’accès internet (**08 99 71 02 XX, avec le numéro du département à la place du XX**) (service payant 2.99 € par appel plus le prix de l’appel).
* En cas de météo défavorable, changer d’objectif (choisir une autre partie du réseau par exemple) ou annuler la sortie. Il vaut mieux reporter que de mettre une équipe en péril (coincement ou pire…)

**Diapo 6 : Topographie.**

Si on ne connait pas la cavité, il est important de se munir d’une topographie et d’un descriptif les plus **récents** possible.

Les cavités peuvent être en cours d’étude à des périodes très variées de leur vie (ça dépend en fait de la motivation et des envies des spéléologues qui les parcourent !), ce qui fait que des nouvelles parties de réseau peuvent être découvertes et ainsi modifier le profil de celles-ci, voire leurs difficultés. Se procurer une topographie récente permet de fixer un objectif réel et fidèle à la réalité du terrain.

**Diapo 7 : Fiche d’équipement.**

Si la fiche d’équipement de la cavité n’existe pas, il faut la réaliser à partir de la topographie afin de savoir quel matériel collectif il faut préparer et amener sous terre.

Les longueurs et nombres de cordes ainsi que les types et nombres d’amarrages sont fonction du profil de la cavité et des règles d’équipement édictées par la FFS.

Comme pour la topographie et le descriptif, il faut utiliser la fiche d’équipement la plus récente que l’on puisse trouver. En effet, on n’équipe pas pareil aujourd’hui qu’il y a 20 ans !

Garder un œil critique sur la fiche d’équipement est important ! C’est normal qu’il n’y ait que 3 spits alors qu’il y a une main-courante et un puits ? Peut-être, mais peut-être pas… Il faut se poser les bonnes questions et agir en conséquences (prendre un peu de matériel supplémentaire, ajuster la longueur de la corde quand on la choisit au local matériel, etc.)

**Diapo 8 : Préparation des kits.**

* A partir du matériel listé sur la fiche d’équipement et de tout le reste nécessaire à une exploration dans de bonnes conditions (eau, nourriture, moyen de chauffe, réchaud si besoin, vêtements particuliers, supplémentaires etc.), le matériel est préparé collectivement. Cela permet d’avoir plusieurs yeux qui contrôlent qu’il ne manque rien, que la préparation des cordes est faites avec minutie (nœud en bout de corde, enkitage, place des amarrages) et de savoir où se trouvent les choses.
* Le matériel est organisé dans les kits de manière chronologique avec la progression et de manière à optimiser les recherches à l’intérieur de ceux-ci. Il faut par exemple essayer d’anticiper le moment du repas afin de mettre le bidon nourriture à sa place (pour ne pas avoir à dékiter et renkiter 50 m de corde…).

**Diapo 9 : Matériel collectif.**

En fonction de la cavité choisie, le matériel collectif peut comporter :

* Des cordes et amarrages dont la quantité et la qualité sont choisis en fonction de la fiche d’équipement et des objectifs choisis.
* De l’eau (obligatoire pour toute sortie) et de la nourriture. Plus la sortie est longue, plus il est bon de prévoir une marge de sécurité.
* Et du matériel divers comme trousse à pharmacie (sortie d’initiation ou plusieurs jours passés sous terre par exemple), trousse à spits, perforateur (en fonction des besoins d’équipement), …

**Diapo 10 : Matériel personnel.**

Chaque participant doit prévoir au minimum et **individuellement** :

* De quoi alimenter en énergie son éclairage principal pour la durée de la sortie plus une marge de sécurité en cas de retard, blocage,… (accumulateurs d’énergie, piles, carbure).
* Un éclairage de secours en cas de défaillance du principal, avec des accus ou piles chargés, vérifiés avant d’entrer dans la cavité (éventuellement des accus ou piles de rechange en fonction de la cavité et de la durée de l’exploration prévue).
* Une couverture ou poncho de survie en cas d’attente prolongée (blocage, retard, accident) ou même pour des petits arrêts dans des cavités froides ou très humides.
* Une source de chaleur permettant d’augmenter la température si nécessaire sous une couverture de survie ou dans un point chaud (bougie de survie, réchaud…). Impératif car si un accident survient, sans source de chaleur, le suraccident peut vite survenir.
* Un couteau, utile dans de nombreuses occasions, et notamment en cas d’intervention d’urgence nécessaire par coupé de corde (peut aussi être utilisé pour réparer, découper, soulever, quantité de choses !).